



Des hommes étaient en voyage. En chemin, ils s'arrêtèrent chez des

anthropophages.

Quand ceux-ci les virent la nuit, ils se mirent à se réjouir, les saisirent tous et les emprisonnèrent dans des cages de fer, deux par deux dans chaque cage. La nuit et le jour, à

chaque moment, ils leur donnaient à manger. Quand ils furent bien gras, ils en mangèrent trois.

Une nuit que les anthropophages dormaient, un des prisonniers, qui était avisé, chercha un



moyen de sortir avec ses compagnons. Quand il eut fait un trou par où

pouvaient sortir deux hommes, tous s'évadèrent.

Le bruit du fer réveilla les gens qui se mirent à leur poursuite avec leurs lions et leurs serpents. Ils les reprirent tous,

excepté deux, parmi lesquels était l'avisé.

Ceux-ci parvinrent à s'échapper parce que, en entendant les anthropophages sur leurs traces, il avait construit une hutte d'herbes où ils s'étaient cachés, de

sorte que personne ne les vit.



Quand leurs ennemis furent partis, ils

enlevèrent l'herbe et s'endormirent. À son réveil, l'avisé s'aperçut qu'un lion avait dévoré son compagnon. Il demeura stupéfait et effaré jusqu'à ce qu'il fût sorti de l'antre du lion et s'enfuit.

Il aperçut une tente au loin, vers laquelle il se dirigea ; il y vit une femme qui lui dit : « Sois le bienvenu et le bien accueilli. »

Puis elle l'invita à s'asseoir sur une natte, sous laquelle

était dissimulé un trou. Quand l'avisé se fut assis, la femme tira la natte par-dessous, et l'homme tomba dans un puits.

Il resta là jusqu'à l'arrivée du maître de la tente, portant deux hommes qu'il avait égorgés. Sa

femme lui raconta ce qu'il s'était passé avec l'avisé puis ajouta : « Va le tuer aussi, il est plus gras qu'eux. »

Mais le prisonnier saisit le maître de la maison par ses longues tresses et le tua.

Contrefaisant sa voix, il demanda à la femme de le faire remonter.

Celle-ci obéit, croyant qu'il s'agissait de son mari.



À la vue de l'avisé, elle fut prise de terreur. Celui-ci l'obligea à lui livrer

tout ce qu'ils possédaient en fait d'ornements, d'argent, de parures, d'esclaves, de chameaux, de moutons et de brebis.

Elle lui donna tout

cela et il put revenir vers les siens.

Collectif, Contes Berbères, ill. Delphine Bodet, Circonflexe

Site : iletaitunehistoire.com

